



FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

SOMMAIRE

Le Mot du Président

Historique du Réseau de Résistance « MONIKA MILITAIRE »

Assemblée Annuelle du 9 juin 1990 - Programme

Informations et Notes : Association des Anciens Combattants franco-polonais ZUPRO - Section de Roubaix

Oraison du père Général Bernard WITUCKI, aux obsèques du Maréchal ZDROJEWSKI

Rappel : Messe du 16 mai

elles pas la Pologne, aux limites de l'ancien Duché de Varsovie ou du gouvernement général. Si l'on n'y prend pas garde, personne ne pourra empêcher la Grande Allemagne de s'entendre avec l'URSS, sur le dos de la Pologne.

Il conviendrait donc, que la RDA conservât son statut politique (tout en étant unie à la RFA), pendant une période probatoire assez longue, pour voir venir. Il devrait en être également, en ce qui concerne les pays vassalisés en train de se libérer, car rien ne prouve que les changements politiques actuels, ne cachent pas une manipulation machiavélique de M. Gorbatchev.

Th. JAGO
Président Fédéral

LE MOT DU PRÉSIDENT

Dans la nuit du 23 au 24 août 1939, von Ribbentrop signa avec Staline, le pacte de non-agression et un protocole secret qui déterminait le nouveau partage de l'est européen et plus particulièrement de la Pologne.

Staline fut persuadé que la guerre allait durer longtemps, ce qui lui eût permis de jouer un rôle d'arbitre. La défaite de la France contrecarra ses calculs qui ont coûté cher à l'Union Soviétique. Grâce à ses réserves humaines, distances, hivers sibériens, aide massive anglo-américaine, elle a pu s'en sortir et figurer au camp des vainqueurs. Toutefois, conformément au testament de Pierre le Grand « pas un pouce, ni aux amis, ni aux ennemis », Staline ne restitua à la Pologne les territoires dérobés, et en guise de compensation céda à celle-ci les territoires ethniquement germanisés, mais historiquement polonais. Ces nouvelles frontières malgré le transfert des populations, sont contestées par l'Allemagne, alors que l'irrédentisme polonais n'accepte pas la perte de ses terres orientales.

De même, Staline détacha de l'Allemagne la Prusse et la Saxe, pour créer la République Démocratique Allemande.

Les derniers événements concernant la RDA, ont surpris l'opinion mondiale. Dès que le mur de Berlin fût tombé, le Chancelier Kohl s'y précipita, pour énoncer son programme en 10 points. Hélas, on n'y trouva aucune allusion aux frontières sur l'Oder et la Neisse. En effet, la RFA était toujours pour le retour aux frontières de 1939, ce qui est du domaine utopique aujourd'hui. Lors de la visite de M. Kohl en Pologne, les Polonais n'ont pu obtenir à ce que la frontière actuelle, fut mentionnée dans le communiqué final.

Pourtant tous les pays d'Europe reconnaissent cette frontière comme définitivement fixée. Elle ne l'est pas pour M. Kohl, qui lors de « L'Heure de Vérité », organisée par la 2^e chaîne de la Télévision française, déclara aux journalistes que cette question est du ressort des futurs parlements allemands.

Les dirigeants allemands, forts de l'appui de M. Gorbatchev, sont en train d'oublier qu'ils ont perdu la guerre. Ils oublient les conditions draconiennes que l'Allemagne aurait imposé aux vaincus en cas de victoire.

En vérité, la France et ses alliés font preuve à nouveau à l'égard de l'Allemagne d'un laxisme pareil à celui d'avant 1939. Pourquoi demain, l'Allemagne et la Russie, ne réduiraient-

RAPPEL : MESSE DU 16 MAI 1990

La messe pour l'Anniversaire du Rappel à Dieu du Maréchal ZDROJEWSKI, à eu lieu, le 16 mai à l'Eglise Polonaise de Paris. Elle a été célébrée en présence de cinq prêtres par l'Abbé Joseph MUSIAL, Curé de la Paroisse. Les invitations ont été adressées par Madame la Maréchale, la ZUPRO, la Fédération des Combattants Alliés en Europe et l'Association des Anciens Combattants Franco-Polonais. La communauté polonaise de Paris a répondu massivement à cette Messe de Souvenir, qui était belle et émouvante. Les personnalités françaises et polonaises ont été présentes ou représentées. Les associations d'anciens combattants ont délégué douze drapeaux avec leurs portes-drapeau, que Mme la Maréchale est allée saluer et remercier à l'issue de la Messe.

4^e P. 13310

ORAISON DE L'AUMONIER GÉNÉRAL Bernard WITUCKI AUX OBSÈQUES DU MARÉCHAL ZDROJEWSKI

Mesdames, Messieurs, les représentants des Autorités françaises et étrangères,

Chers camarades et amis,

Il y a 42 ans, je célébrais ma première messe dans cette église en présence du Général ZDROJEWSKI et de centaines de soldats polonais anciens de la Résistance.

Aujourd'hui dans cette même église, je concélébre la messe pour les obsèques du Général mais son corps est dans le cercueil et son âme immortelle dans la communion des Saints.

Depuis, vous aviez été élevé à la dignité de Maréchal par le Gouvernement polonais de Londres. Une grande émotion étreint mon cœur et tous ensemble nous formons une couronne de fleurs vivantes et compatissantes pour notre défunt et sa fidèle compagne, Madame la Maréchale.

Sous les ordres du Général ZDROJEWSKI, j'ai servi en tant qu'officier dans l'Armée polonaise. Pendant les moments difficiles des combats face à l'ennemi commun, j'ai fait le vœu à la divine providence que je deviendrais prêtre, après la guerre pour mieux servir ma patrie, et je suis resté fidèle à ma promesse.

Au cours de rencontres avec notre regretté Maréchal nous avons souvent abordé les problèmes de la vie humaine.

De nos jours de nombreux problèmes accaparent notre pensée excepté le principal qui est la vie digne d'un homme.

L'enterrement d'un corps humain invite à une réflexion profonde. Qui sommes-nous ? L'homme est corps et esprit, nature et grâce.

Pas plus que la soutane ne fait le prêtre, le corps ne fait pas l'homme. La vie humaine est d'origine divine.

L'homme et la femme peuvent assurer une descendance qui sans DIEU ne peut avoir une âme immortelle.

Nous sommes venus dans cette Église du Seigneur JÉSUS pour recommander l'âme de notre cher défunt à la Divine miséricorde et pour déposer son corps dans la terre de France qu'il a aimée et servie pendant la guerre pour sauvegarder son indépendance.

Il y a deux semaines je suis allé près de sa maison natale en Pologne pour y prendre de la terre polonaise que nous jetterons sur son cercueil au cimetière de Montmorency.

Je souhaite que la terre de France et de Pologne s'unissent pour être le lindeuil de son corps.

Ma dernière rencontre avec le Maréchal remonte à 4 ans. Nous avons discuté, vu sa maladie, du problème de l'immortalité de l'âme humaine, et j'ai constaté que notre cher défunt a eu la même attitude vis-à-vis de Christ Jésus que le Centurion romain dans l'Évangile de St Mathieu au Chapitre 8 verset 5. J'ai remarqué chez le Maréchal ZDROJEWSKI la même foi, la même humilité et surtout la même confiance en la miséricorde de Dieu.

Tout à l'heure nous avons entendu un curriculum vitae du Maréchal ZDROJEWSKI comme militaire, je tracerai par un court aperçu, le chemin de sa vie de chrétien.

Je dirai que c'était un homme qui a eu le courage de vivre la vie digne d'un homme avec la tête bien faite.

Il a eu le courage de croire à la révélation de Jésus, le fils de Dieu ce qui n'est pas du tout facile à un être humain. Il a eu le courage de servir les hommes qui l'entouraient.

Nous savons par expérience, que les hommes d'aujourd'hui — sans généraliser — bien souvent sont animés par l'esprit de la haine de Caïn et de l'orgueil de Satan, il est donc difficile de servir un monde pareil.

Notre cher défunt malgré les nombreuses ingratitude, malgré la haine et les persécutions, malgré les outrages de certains compatriotes, leur a pardonné à l'exemple du Christ miséricordieux.

Pendant notre dernière rencontre je lui a donné l'image du Christ ressuscité qui montre aux Apôtres les stigmates lors de l'institution du sacrement de Pénitence.

Sur cette image se trouvaient imprimés les mots : JÉSUS J'AI CONFIANCE EN VOUS ! Le cher défunt a répété ces mots trois fois puis il s'est confessé. On dit que l'homme par sa faiblesse tombe, mais le chrétien se relève. Seul SATAN est tombé et il demeure dans sa chute. Voilà la différence entre lui et nous les chrétiens. Nous nous relevons de nos fautes grâce au CHRIST REDEMPTEUR.

Le texte de l'Évangile de cette messe que nous célébrons choisi par le Père curé de cette paroisse polonaise à Paris, Abbé Musial m'a ému, car il y a 4 ans, j'avais dit les mêmes paroles de JÉSUS à notre cher défunt. « Ne craignez pas ! Dans la maison du Père il y a beaucoup d'habitations ».

En donnant l'absolution je lui ai dit : « Allons, Antoine, ayons confiance en JÉSUS REDEMPTEUR de l'Homme. Il nous trouvera bien un coin dans la Maison du Père ».

En réponse à ces paroles de son Frère et le serviteur dans le Christ, il m'a souri d'un sourire noble d'un homme racé qu'il était.

C'est cette image de lui qui est restée dans ma mémoire et restera dans mon cœur...

Chers amis je remercie au nom de la Maison Mortuaire, chaleureusement Monsieur le Général Thadée JAGO Président international de la F.C.A.E. et Imos Academy et comme le Représentant de Monsieur le Président de la République polonaise en exil, pour les obsèques du Maréchal.

Je remercie le Révérend Père curé MUSIAL pour l'amabilité avec laquelle il nous a reçu et pour sa participation à l'enterrement du corps du Maréchal ZDROJEWSKI. Je remercie le Révérend Directeur de la Paroisse Cantalienne de Paris, l'Abbé J. CHABAUD qui a porté les secours spirituels à notre cher malade et aujourd'hui il prend part à la messe de REQUIEM.

Je remercie particulièrement Monsieur le Colonel Jean PICHOT-DUCLOS qui de si loin est arrivé, malgré ses nombreuses occupations, pour manifester son amitié envers la Pologne et pour le Général ZDROJEWSKI Commandant les forces militaires polonaises en France pendant la guerre.

Merci à vous tous Chers Amis, les Représentants des Autorités françaises, de celles des États-Unis d'Amérique, de la Belgique et surtout Monsieur le Colonel Henry NUYTTEN et Monsieur le Président de la F.C.A.E. Dr Roger VAN ROSSUM.

Je remercie les Représentants de la Grande-Bretagne et les Représentants des Combattants polonais, surtout les Compagnons d'armes de notre cher défunt.

Unis par la pensée, le cœur et surtout dans la prière, confions tous, l'âme du Maréchal ZDROJEWSKI à la miséricorde de DIEU pour le repos éternel.

AMEN

WITUCKI

Général de Division Aumonier.

HISTORIQUE DU RÉSEAU DE RÉSISTANCE

«MONIKA MILITAIRE» GUERRE 1939-45 (suite)



par Th. JAGO

La section qui s'occupait des affaires de la colonie polonaise portait le cryptonyme EU/P et agissait dans le cadre de « Special Operations Executive » (SOE). La tâche de cette institution était d'agir contre les ennemis de l'Empire Britannique, par la propagande politique et les actions opérationnelles. La propagande et la politique ont été confiées à un ressort spécial appelé « Warfare Political Executive », alors que la direction des opérations fut divisée en différentes sections nationales, française, belge, polonaise, hollandaise, etc. rassemblées dans ces centres de l'Europe de l'Ouest et de l'Europe de l'Est. Le Centre SOE préparait également des spécialistes des complots dans les pays occupés en utilisant les services des différents réseaux de renseignements et de diversions. Au début de 1943, le SOE commença à entraîner un groupe de soldats polonais, qui devaient constituer le germe d'une future compagnie de parachutistes. Winston CHURCHILL, voulant rompre avec le système pratiqué jusqu'alors dans le contre-espionnage, n'a pas subordonné volontairement les services spéciaux au Ministère de la Guerre, mais au ressort de la Guerre économique. Le SOE eut pour mission de former de nombreuses branches d'informations, de diversions et de sabotages. Il fournissait aux mouvements de résistance, des armes, des munitions, de l'argent et les approvisionnait en postes émetteurs. Il entretenait des camps d'entraînement en Angleterre et en Écosse. Les volontaires recevaient des connaissances militaires de navigation, de parachutage, de maniement d'armes, de combat et de sabotage. Dans d'autres disciplines ils apprenaient le moyen de se mouvoir et de vivre dans des endroits hostiles, à s'évader, à subir des interrogatoires, à se camoufler. En 1943, à la tête du SOE se trouvait le général COLIN-GUBBINS, Officier de carrière, qui s'était déjà distingué pendant la première guerre mondiale, où il prit part à l'expédition de Mourmansk et d'Archangelsk. En 1940, lors de la campagne de Norvège il dirigeait les services des renseignements.

La tâche stratégique, qui incombait à la section EU/P, consistait à utiliser la

masse de la colonie polonaise en France aux fins des alliés. Il s'agissait de commencer des préparatifs militaires qui serviraient au moment du débarquement pour provoquer un soulèvement en France. Y participeraient bien entendu les Polonais. La section EU/P devait utiliser aux fins du SOE, toute la colonie polonaise en Europe occidentale et plus particulièrement en France, mais vu le rôle et la signification que joua le gouvernement polonais en exil, et vu la contribution des forces polonaises, pour la défense de la Grande-Bretagne, cette organisation n'eût pas l'intention d'utiliser la colonie polonaise, sans le consentement de son gouvernement, alors que par rapport à d'autres nationalités il n'a pas été employé la même méthode. Néanmoins, il existait une divergence de vues entre le gouvernement polonais et celle du gouvernement britannique. En effet, le gouvernement polonais considérait l'émigration polonaise comme une réserve humaine, avec laquelle il pourrait compléter et élargir les cadres de son armée, pour rentrer avec elle en Pologne. En revanche, les britanniques comptaient utiliser cette colonie, comme élément humain de diversion. Toutefois, les Polonais furent d'accord pour rendre des services limités au SOE, dans la mesure où ils eussent pu réaliser leurs propres desirs patriotiques. Ce point de vue prévalut après la désastreuse diversion du réseau « NURMI ». Néanmoins, à cette époque il existait déjà « l'Action Continentale » confiée au gouvernement polonais. Le parachutage pour cette dernière eut lieu aux environs de Périgueux, fin mai 1941, mais les containers tombèrent entre les mains de la police de Vichy. La direction de l'Action Continentale aurait livré le réseau Nurmi, pour faire élargir ses propres membres.

L'Action Continentale qui dépendait du Ministère de l'Intérieur groupait le personnel d'anciens employés du corps diplomatique et consulaire, anciens collaborateurs du colonel BECK, sans pouvoir toutefois pénétrer les milieux ouvriers et artisanaux. Un an plus tard les Anglais demandèrent à voir les résultats. Comme rien n'a été fait dans le domaine de la diversion et du sabotage, le Lord SELBORN demanda au général SIKORSKI de confier l'action continentale à l'armée, menaçant de faire couper les crédits. Toutefois, comme le Chef d'État-Major polonais exigea préalablement la suppression de l'Action Continentale, la tâche opérationnelle militaire fut confiée au Ministère de la Guerre, le général KUBIEL. Bien entendu ces tractations se firent en dehors de toute entente avec le Comité des Français Libres, d'où une

certaine réserve de DE GAULLE à l'égard de ce mouvement. Cette lacune dans la coopération fut comblée plus tard, la veille du débarquement allié en France, par le chef militaire de la Résistance polonaise en France, le colonel DANIEL, qui a conclu un accord avec le chef militaire français, le général CHABAN-DELMAS, au grand mécontentement du général KUBIEL et du gouvernement polonais, ce qui provoqua plus tard son rappel à Londres. Cet accord, s'avéra d'une grande utilité, pour la résistance polonaise, après la reconnaissance du gouvernement polonais communiste de Varsovie. Si cet accord eut été dûment ratifié alors, il eut une autre signification, car les autorités françaises profitant de la rivalité des polonais, ne permirent aux polonais de confirmer les cadres de leurs unités.

Cette dualité d'actions, civile et militaire, constituait une grave faute, dont les conséquences néfastes s'avèrent après le décès du général SIKORSKI, victime d'un accident d'avion le 4 novembre 1943 à Gibraltar.

Au cours des discussions, les Anglais ont renoncé à l'organisation d'un centre de diversion dans la région de Caen et au sabotage des centrales électriques du mur de l'Atlantique. Toutefois, ils ont accepté, comme base d'action militaire le plan d'action de la région Lille-Cambrai en le réduisant à l'action de partisans. En outre, ils ont accepté la proposition du Commandant SZUMOWSKI :

1° de créer dans la région Armentières-Arras-Béthune-Cambrai-Valenciennes, une organisation pas très nombreuse pour des raisons de sécurité, de groupements autonomes, ne se connaissant pas, auxquels il sera envoyé des instructeurs, des opérateurs-radio, des armes et munitions par voie de parachutage,

2° d'organiser en Grande-Bretagne, une compagnie de parachutistes composée des Polonais venant de France, connaissant le terrain et la langue française,

3° de nommer un Officier d'État-Major en France, responsable de toute action, avec mission de prendre le commandement sur l'ensemble de la résistance militaire polonaise en France et en Belgique.

Ce plan eut le nom de « BARDSEA ».

(à suivre)

CONVOCAATION

Assemblée Annuelle de la Fédération des Combattants alliés en Europe (Comité de France).

Lieu et date : 9 juin 1990 à 14 h, Salle des Conférences de la Mairie du 4^e arrondissement de Paris, 2, place Baudoyer - Métro : Hôtel de Ville.

Ordre du jour

Présentation des Délégations Françaises et Amies.

Rapport moral du Président.

Rapport financier du Trésorier général Louis de Montréal.

Vote sur l'approbation des comptes.

Discussions et propositions.

Résolutions.

BUREAU DE LA FCAE

Président Général : Thadée JAGO

Président Adjoint : Claude LABALUE

Secrétaire Général : François GROETSCHER

Trésorier Général : Louis de MONREAL

Membre du Bureau : Marc MICHEL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

JAGO, LABALUE, DENIZART, BEZA, MONREAL, Mme GRABOWSKI, PADILLA, CHASSERY, PAPIERZ, Marc MICHEL, MICHALAK, NAPIERALA, GASKA, VIALARD, LEROI Michel, AUCLERCQ, Mme KORTE, WOJTKOWIAK, LUCZKIEWICZ, STEPNIEWICZ, Mme BEZA, Col. BERLINER.

Z.U.P.R.O. - ROUBAIX

A l'Assemblée Générale tenue le 24 mars 1990, au siège de l'Association, ont été élus :

Président : Wladyslaw WOJTKOWIAK

Vice-Président : Michal TOMALAK

Secrétaire : Czeslaw TELIGA

Trésorier : Piotr CIERPUCH

Commissaire aux comptes : Henryk LEKAWSKI

Membres du Bureau : Aleksander UHACZ, Adolf KASPRZYK

Porte drapeau : Wkadydylaw SULIKOWSKI

ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANCO-POLONAIS

Siège social : 25, cité Durel - 75018 PARIS



EDITORIAL

Notre association des Anciens Combattants FRANCO-POLONAIS est adhérente à l'UFAC, qui est reconnue comme l'organisation la plus représentative du Monde Combattant. S'y retrouvent, unies dans leur histoire, les générations — dites du feu — avec ou sans uniforme, qui ont participé à de nombreuses guerres menées par la France depuis 1914. Les survivants que nous sommes, ne se veulent pas « Anciens Combattants », mais volontaires pour toujours témoigner et lutter pour la paix et le désarmement, pour l'indépendance du pays et des autres peuples, pour nos droits sans oublier notre opposition de principe à tous les racismes ; donc aux régimes qui nient les valeurs de fraternité et d'égalité des droits et des devoirs.

Les devoirs, pour nous, c'est la vigilance des consciences, face aux exigences de la mémoire collective à entretenir comme une flamme contre les ténèbres de l'oubli. Et l'on s'aperçoit que si n'importe lesquels d'entre nous hommes et femmes de plus de 65 ans aujourd'hui évoquent cette

période de leur jeunesse, ils retrouvent sans doute des rapprochements entre toutes les catégories de combattants d'époques différentes.

Notre association s'inquiète car le problème de la réunification allemande ne peut nous laisser indifférent.

Dans quelles conditions cette réunification va-t-elle s'effectuer ?

— Respectera-t-elle les accords des traités de 39/45,

— Respectera-t-elle les accords d'Helsinki,

— Respectera-t-elle la neutralité absolue par rapport aux pactes (traité de Varsovie et de l'OTAN),

— Respectera-t-elle l'application et la restriction des décisions du tribunal de Nuremberg.

Hier, les Combattants pour la libération.

Aujourd'hui ! les Combattants pour la paix et la sécurité.

Nous demandons à tous les Élus d'entendre notre voix.

Le Président
Y. DETROYAT



8 mai 1990, le Président Yves DETROYAT, J. RZEPIACK Vice-Président, ont déposé une gerbe en hommage aux Combattants Polonais morts pour la défense et la libération de la France.

ACTIVITÉS

Lors du voyage en Pologne du 12 au 17 février 1990 le Président Yves DETROYAT et le Vice-Président Alexandre LIDTKE ont été reçus par le Directeur du Cabinet du premier

Ministre polonais, par le ministre délégué Wieslaw Jan WYSOCKI chargé des Anciens Combattants polonais, du Général Jozef KAMINSKI et du nouveau Président de la Ville de Varsovie Stanislas WYGANOWSKI où ils ont présenté leurs diverses revendications envers la France et la Pologne.

Le 25 mars 1990 une délégation de notre association a participé aux Invalides, à la messe organisée par l'Association des Anciens Combattants Volontaires Helènes de l'Armée Française.

Le 1^{er} avril 1990 une délégation de notre association a participé à la messe organisée par le Souvenir Français aux Invalides.

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

Publication : EUROPA

3, rue Saint-Fiacre, Auvers - 91580 ETRECHY

PRÉSIDENT FÉDÉRAL : Thadée JAGO

J.O. du 13 janvier 1968

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : MARÉCHAL ZDROJEWSKI et GÉNÉRAL COLIN-GUBBINS

SIÈGE FÉDÉRAL : ST-FIACRE, 91580 ETRECHY - TÉL. : 60.80.39.05 - CCP LILLE 3893-92 X

DIRECTEUR : THADÉE JAGO

Comité de Rédaction : JAGO, GROETSCHER, de MONREAL, BEZA, LABALUE, DETROYAT

Imprimeur : GROUP'7 - 93200 ST-DENIS

Commission Paritaire : n° 506 D 1973

Périodique de la Fédération des Combattants Alliés en Europe